

Les nomades font polémique



La Belgique s'est déjà fait rappeler à l'ordre par le Conseil de l'Europe pour son mauvais accueil. © AVPRESS

MONS

Bouchez prône un harcèlement policier. Martin réclame un cadre légal du fédéral.

Les incidents liés à l'arrivée de gens du voyage à Harmignies vendredi dernier ont déclenché l'ire de Georges-Louis Bouchez. Sur les réseaux sociaux, le conseiller d'opposition Mons en Mieux dénonce le "laxisme du collège montois de gauche" et dans le chef du bourgmestre, une "posture de dialogue face à des personnes qui bloquent des voiries et consomment de l'eau et de l'électricité sans payer".

Georges-Louis Bouchez estime donc qu'il faut serrer la vis. "Il faut rendre impossible ces occupations illégales par un suivi plus proactif et surtout un harcèlement policier, je n'ai pas peur de l'affirmer, pour rendre impossible ces installations."

Trop laxiste le collège? Ni-

colas Martin explique qu'avant de débarquer, une communauté doit normalement prévenir le médiateur pour les gens du voyage plus d'une semaine avant et convenir des conditions d'accueil. Mais dans les faits, cette procédure n'est jamais respectée. "C'est très simple, en cas d'occupation illégale sur un terrain privé, la seule possibilité légale pour un propriétaire est d'obtenir une décision de justice pour procéder à l'évacuation. Il est donc urgent que le fédéral adopte une loi qui réponde à ce problème et offre enfin une solution aux communes et aux propriétaires", déclare le bourgmestre. Et d'ajouter que la police montoise est proactive avec une équipe de terrain spécialement dédiée à cette problé-

matique ayant pour mission de négocier la fin des occupations sauvages sans attendre une décision de justice. "Dans le cas d'Harmignies, notre police a réussi à faire partir 80 caravanes en moins de 24 heures, chose rare en Belgique."

Unia a été saisi pour propos discriminatoires.

Au Centre de médiation des gens du voyage et des roms, on rappelle que la Belgique a été condamnée en 2012 par le Conseil de l'Europe parce qu'elle ne respectait pas la charte sociale européenne. Pointés du doigt, le manque d'espaces pour accueillir ces communautés et la façon dont se font les expulsions de terrain. "On ne cautionne pas les occupations de terrains privés évidemment. Mais c'est un argument de plus pour une politique d'accueil

réelle", commente Ahmed Akim, président du Centre de médiation. "Si les gens du voyage sont rejetés d'un endroit, c'est pour aller dans la commune d'à côté dans l'urgence et de façon hasardeuse. Ça multiplie les situations de friction et ça complique les possibilités d'organiser les choses au mieux. Avec un minimum d'espaces et d'équipements, les gens du voyage pourront rentrer dans une dynamique de concertation plutôt que de confrontation avec les autorités."

Notons enfin que d'après nos informations, un signalement a été déposé auprès d'Unia à la suite des propos tenus par Georges-Louis Bouchez sur les réseaux sociaux. L'institution publique qui lutte contre la discrimination nous confirme qu'une analyse juridique va être effectuée pour voir s'il y a lieu de donner suite à cette sortie enflammée.

G. La

Des ordis dans les écoles

HAINAUT

L'enseignement se numérise.

À Mons, l'École du Futur n'a sans doute jamais si bien porté son nom. L'établissement provincial vient en effet de se voir livrer des chromebooks. Ce n'est pas la Saint-Nicolas avant l'heure, mais bien les effets d'un nouveau virage pris en matière d'enseignement par la Province du Hainaut.

"La réflexion est venue pendant la crise Covid en 2020, elle a mis en évidence la nécessité d'un apprentissage de qualité et le besoin de pouvoir garder le contact avec les étudiants", explique Pascal Lafosse, député provincial. "Hainaut Enseignement a donc engagé une réflexion sur la transition numérique au sein de ses établissements scolaires en soulignant le besoin d'investir. L'avenir économique de notre province ne peut pas s'engager sans la maîtrise des outils numériques."

Des chromebooks, ordinateurs portables sans disque dur, sont ainsi progressivement distribués dans les 19 écoles secondaires de la Province du Hainaut. Quelque 16 000 étudiants seront équipés d'ici 2024. Les conditions sont avantageuses pour les élèves. Le prix de la location est fixé à 60 euros pour trois ans avec en bout de course la possibilité d'acheter l'ordinateur pour 30 euros.

Mais les chromebooks ne sont qu'un outil au-delà duquel toute une réflexion est engagée pour mettre en place une stratégie globale destinée à faire évoluer l'enseignement secondaire hainautier. "Cette stratégie de la transition numérique repose sur plusieurs axes, détaille Pascal Lafosse. Il y a tout d'abord la formation des enseignants, du personnel administratif et des élèves. Nous allons aussi mettre en place une infrastructure performante pour la connectivité. De l'équipement moderne va être proposé à travers un système de location/achat. Enfin, il y aura une aide à l'apprentissage."

G. La

Inédit en Belgique: L'ORCW et le MUMons organisent un blind test

MONS

Des musiciens de haut vol vont faire deviner des airs populaires aux participants.

N'allez pas dire aux musiciens de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie que la musique classique, c'est pour les vieux et les riches. En effet, sous la houlette de son directeur Laurent Fack, l'ORCW basé à Mons s'emploie à aller à la rencontre du grand public pour tordre le cou aux clichés. L'orchestre

multiplie ainsi les apparitions, là où on ne l'attend pas forcément toujours.

C'est dans cet esprit que le 18 novembre, l'ORCW va participer à un projet inédit: un concert blind test en partenariat avec le MUMons, le tout nouveau musée de l'Université de Mons. Une manière originale de sensibiliser les jeunes aux émotions de la musique classique. Les musiciens de l'ORCW et leur directeur musical, le pianiste mondialement reconnu Vahan Mardirossian, ont ciblé un répertoire de sons qui vont parler à la communauté estudiantine. Des extraits de films, jeux vidéo et publicités

cultes seront joués au cours de cette soirée inédite. On parle même d'une première nationale, au bas mot!

Le rendez-vous est donné à Arsonic. Les étudiants sont la cible privilégiée, mais la soirée est aussi ouverte au grand public. Les spectateurs ne seront pas passifs. Grâce à l'application Woolap, ils pourront participer activement au blind test. Commentaires, réponses et votes en direct, réception d'informations, de pré-résultats et de playlists, tout arrivera sur les smartphones des participants.

G. La